



Newsletter 45

Saison 2012/2013

Vendredi 22 mars 2013



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- STRASBOURG - CHOLET BASKET : 65 – 71



EQUIPE ESPOIRS :

- STRASBOURG - CHOLET BASKET : 75 – 72

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
STRASBOURG – CHOLET BASKET

Basket. Cholet frappe fort en gagnant à Strasbourg (65-71)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 mars 2013

STRASBOURG											65-71											CHOLET										
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.									
Shurna	21	6	2/5	2/5	/	0-3	1	6	Jomby	27	16	5/7	4/6	2/2	0-4	1	23	Vebobe	9	0	0/2	0/1	/	1-1	1							
Invernizzi	8	6	2/2	2/2	/	0-0	6	Slaughter	29	15	5/12	3/5	2/4	1-1	5	12	Gobert	24	4	2/3	/	/	2-3	1	9							
Toupane	9	0	0/1	/	/	0-1	1	Ona Embo	16	2	1/4	0/1	/	1-0	-1	Goree	31	15	5/12	1/3	4/6	2-6	4	15								
Fitch	20	11	4/9	1/4	2/2	0-1	6	Bryant	16	0	0/7	0/2	/	1-2	-3	Souchu	21	6	2/4	1/2	1/2	1-4	2	11								
Greer	19	7	3/6	1/2	/	0-1	4	Obasohan	27	13	4/9	1/3	4/4	1-5	2	16																
Jeanneau	22	7	3/6	1/3	/	0-1	3	7																								
Zienveni	5	0	0/2	/	/	0-0	-2																									
Ajinta	26	5	1/7	0/2	3/4	2-9	6																									
Campbell	28	7	3/8	0/5	1/1	0-2	3	9																								
Greer	28	14	7/11	/	0/1	2-5	3	17																								
Duport	14	2	1/5	/	/	2-3	2	6																								
Total	200	65	26/63	7/23	6/8	6-27	12	66	Total	200	71	24/60	10/23	13/18	10-26	16	82															

Entraîneur : Vincent COLLET (16-14, 15-14, 17-17, 17-26). Spectateurs : 5300
 Plus gros écarts : Strasbourg +10 (29-19, 16e), CB +8 (62-70, 40e)
 Arbitres : M.M. Viator, Antiphon, Karaquillo

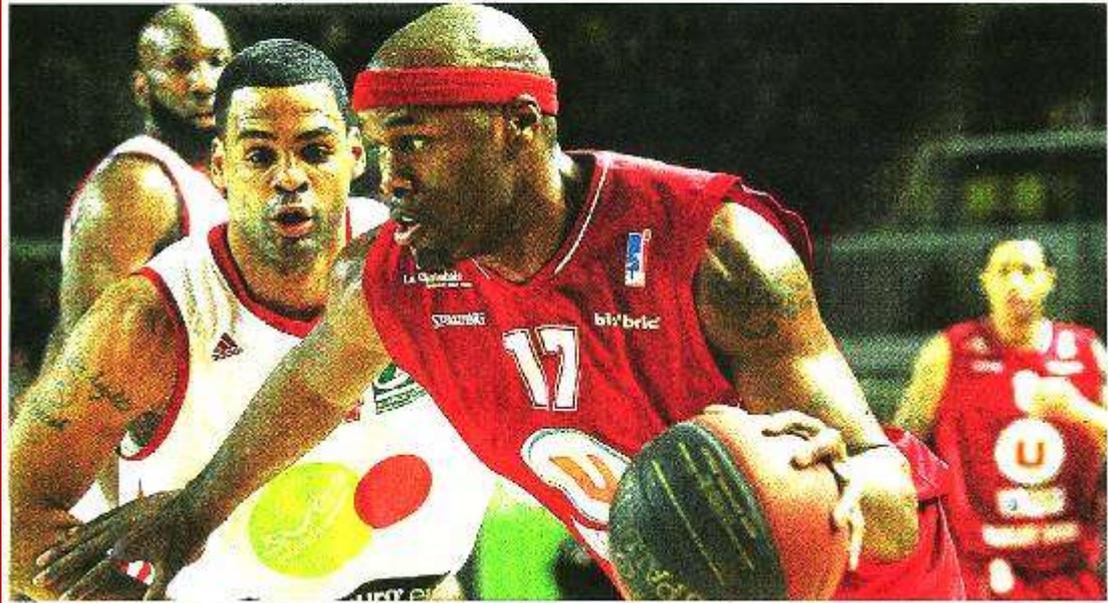
Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 mars 2013

PRO A										
Chalon/Saône - Le Mans..... Hier										Hier
	%G	J	G	P	p	c				
1. Gravelines.....	72,7	22	16	6	1738	1597				
2. Strasbourg.....	69,6	23	16	7	1737	1624				
3. Chalon/Saône.....	63,6	22	14	8	1669	1601				
4. Le Mans.....	59,1	22	13	9	1615	1586				
5. Villeurbanne.....	56,5	23	13	10	1742	1690				
6. Roanne.....	54,5	22	12	10	1553	1497				
7. Paris-Levallois.....	52,2	23	12	11	1837	1814				
8. Dijon.....	52,2	23	12	11	1589	1635				
9. Nanterre.....	47,8	23	11	12	1805	1823				
10. Orléans.....	47,8	23	11	12	1832	1831				
11. Le Havre.....	43,5	23	10	13	1744	1736				
12. Cholet.....	43,5	23	10	13	1725	1762				
13. Limoges.....	43,5	23	10	13	1653	1721				
14. Nancy.....	34,8	23	8	15	1722	1783				
15. Boulazac.....	30,4	23	7	16	1618	1774				
16. Poitiers.....	30,4	23	7	16	1652	1757				

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 18 mars 2013

La surprise du chef

Menés pendant plus de 38 minutes, mais jamais largués, les Choletais ont réussi l'exploit de faire chuter Strasbourg en Alsace. Surprenant et extrêmement bon pour le moral.



Strasbourg, Hall Rhénus, hier soir. Le Choletais Marcus Goree, avec 15 points, s'est montré à son avantage, ici au duel contre Greer. Photo PQR/L'ALSACE

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 mars 2013

STRASBOURG	65
CHOLET BASKET	71

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Un petit sourire en coin et une pique à l'adresse des suiveurs de Cholet Basket. « Au match aller, nous avons gagné (Ndlr : 77-75), mais tout le monde a dit que nous n'avions pas été bons. J'aimerais donc qu'on soit aussi mauvais à Strasbourg et qu'on gagne encore ». C'était mardi dernier, sur les coups de midi, et Jean-Manuel Sousa sortait d'une séance d'entraînement à rallonge où il n'avait eu de cesse d'exhorter ses joueurs à défendre. Pour bien leur faire comprendre, l'entraîneur choletais n'avait d'ailleurs pas hésité à multiplier pompes et « suicides » (traversées de terrain chronométrées).

CB plus solide que d'habitude en défense

Trois jours plus tard, donc hier soir, Jean-Manuel Sousa y est à nouveau allé de sa petite pique. « Il y a déjà assez de gens négatifs avec nous. Restons positifs et regardons vers le haut ». Une fois encore, le technicien a esquissé un petit sourire. Celui du travail bien accompli.

De fait, CB n'a pas traversé la France pour rien. Bien au contraire. Donnés perdants par la majorité, les Choletais ont déjoué tous les pronostics en profitant au maximum de la fébrilité strasbourgeoise. Que Sousa ne s'en offusque pas ! Force est en effet de reconnaître que la SIG n'était pas au mieux hier. « Notre jeu était lent et haché », constate justement Vincent Collet non sans regretter de ne pas avoir vu ses joueurs « mener 14 ou 15-0 en tout début de match ». Ils auraient pu... mais ne l'ont pas fait. A partir de là, tout le reste du mérite est exclusivement choletais !

« On a bien défendu », sourient, en chœur, les Choletais. « On a été plus solide que d'habitude, on a joué en équipe et il y avait une meilleure cohésion de groupe sur le terrain », résume Ona Embo à l'heure de constater que Cholet n'a jamais abdicqué, malgré quelques séquences délicates (29-19, 16^e).

« On a défendu ensemble, nous avons fait les efforts ensemble », relance Rudy Gobert qui, après avoir régulièrement essuyé les foudres de son coach, a cette fois su lui donner le sourire. « Rudy n'a pas beaucoup marqué, mais il a fait un gros match défensif. Il était présent en deuxième rideau sur toutes les pénétrations, ça a pas mal

perturbé le jeu offensif de Strasbourg », apprécie Sousa.

Le résultat est sans appel : Cholet qui encaissait 82,1 points de moyenne en Pro A depuis début 2013 n'a concédé cette fois que 65 points. Et comme par miracle, la victoire est au bout parce que de la défense est née l'attaque et la confiance qui va parfois avec. Ainsi, après avoir vu le seul Goree flamber en première période (13 points, 7 rebonds), CB a ensuite varié les plaisirs et les armes avec Slaughter (15 points, 5 passes),

Obasohan (13 points) et... Jomby. Ce dernier, avec 16 points, 4 rebonds et 5 interceptions, s'est même payé le luxe d'effacer en une fraction de secondes des mois de frustrations. Il restait 77 secondes à jouer, quand à près de 10 mètres, il a déclenché un tir juste avant le buzzer des 24 secondes. Ficelle. Pour la première fois du match, CB prenait l'avantage au score (62-64). Parce que Strasbourg n'était pas dans un bon jour ? Non, parce que Cholet le méritait.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 mars 2013

Cholet n'a mené que 77 secondes, les dernières

1^{ER} QUART TEMPS 16-14

Cinq balles perdues et 0/5 aux tirs en 4 minutes. Forcément, il y a mieux pour débiter un match. Heureusement pour CB, Strasbourg aussi est maladroit et ne mène « que » 8-0. D'abord repoussés loin du cercle, les Choletais retrouvent toutefois vie grâce à un Goree attiré par le cercle (10-6, 6^e). Jomby et Slaughter, à 3 points, enchaînent, mais la SIG garde le match en main (16-14).

2^E QUART TEMPS 15-14

Et un autre 8-0 pour recommencer. Cette fois en 1'45. Les Alsaciens sont désormais bien plus appliqués et impliqués en défense. CB ne s'en sort déjà plus (24-14, 12^e). Alors, Cholet s'en remet encore et toujours à Goree. En habit de gala, le vétéran américain enchaîne points (13) et rebonds (7) pour redonner vie à CB (31-28, 20^e) face à une équipe alsacienne très inconsistante.

3^E QUART TEMPS 17-17

Cholet fait de la résistance. Goree est bien surveillé par R. Greer, mais Slaughter, Gobert, Souchu et Obasohan prennent le relais. En défendant

le plomb, les Choletais bousculent sérieusement les leaders (43-43, 27^e). Ricardo Greer tente bien de secouer la SIG, rien n'y fait, Cholet est là et bel et bien là, sur les talons des Alsaciens (46-45, 29^e).

4^E QUART TEMPS 17-26

Les minutes passent et CB... reste derrière. Les Strasbourgeois ne tremblent pas. Certes Duport est très maladroit sous le cercle, mais R. Greer et Jeanneau creusent à nouveau l'écart (59-52, 35^e). Mais avec Slaughter à la baguette et Obasohan à la finition, Cholet s'accroche (59-59, 38^e). Shuma, au buzzer des 24 secondes, douche un temps l'enthousiasme choletais (62-59). Mais Obasohan ne tremble pas aux lancers (62-61). Mieux, Jomby, à près de 10 mètres et au buzzer des 24 secondes, donne l'avantage à CB pour la première fois du match (62-64, 38'43). Pour le fun, Jomby offre avec la planche le dernier dunk à Gobert (62-70). Incroyables Choletais !

T. B.



Photo POR/LALSACE

Strasbourg, Hall Rhenus, hier soir. Le Choletais Travon Bryant à la lutte avec Alexis Ajinca. La formation des Mauges n'a jamais lâché.

La SIG surprise par Cholet

Ayant toujours mené mais sans se montrer souveraine, la SIG s'est laissée déborder sur la fin par Cholet (65-71).

PAGE 29

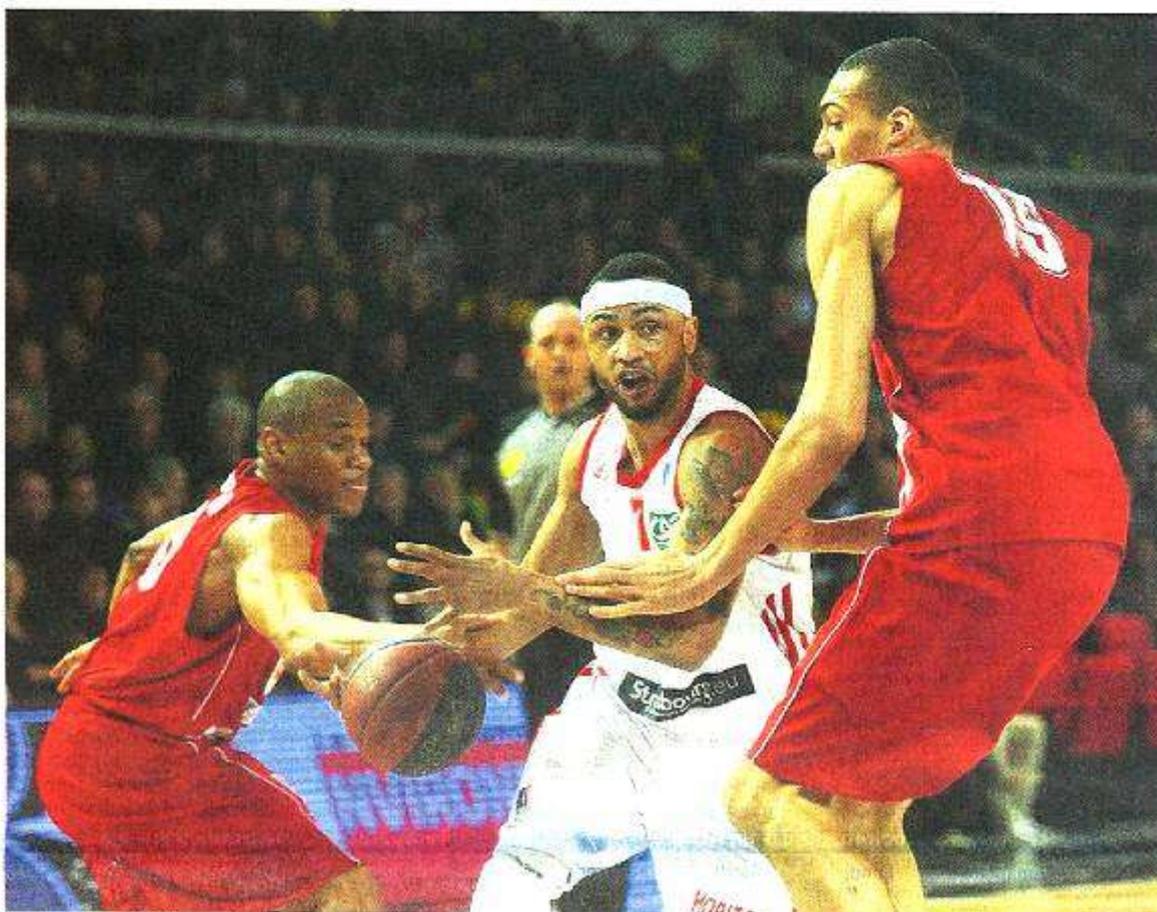


Des Nouvelles d'Alsace – Samedi 16 mars 2013

BASKET-BALL Pro A (23^e journée) : la SIG battue au Rhenus Sport par Cholet (65-71)

Dans le dur

La SIG avait l'occasion de prendre seule les rênes de la Pro A. Las, une équipe alsacienne à bout de souffle s'est pris les pieds dans le tapis choletais, hier soir au Rhenus.



Retour aux affaires en demi-teinte pour Gerald Fitch qui, malgré ses 11 points, n'a pu empêcher la SIG de se faire surprendre dans les deux dernières minutes par d'accrocheurs Choletais. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Des Nouvelles d'Alsace – Samedi 16 mars 2013

Et soudain, Rudy Jomby a pris feu. L'ailier français de Cholet, jusque-là plutôt sur la retenue, a assommé la SIG et refroidi le Rhenus en deux temps trois mouvements. Pourtant, les quelque 5300 spectateurs venaient de se lever comme un seul homme pour barrir de plaisir quand John Shurna a dégainé son fameux tir en « trompe d'éléphant », geste peu académique mais diablement efficace, tout au bout de la possession alsacienne, qui plus est dans une position assez inconfortable.

« J'observe une baisse de régime au quotidien. On est moins bien »

À ce moment précis, il reste moins de deux minutes à tenir et trois points d'avance à défendre (62-59). Face à une équipe choletaise qui a perdu neuf de ses douze derniers matches, là où la SIG en remportait onze, l'affaire n'a a priori rien d'insurmontable. D'autant qu'Aymeric Jeanneau et les siens, pourtant loin d'être dans un *grand soir*, avaient repoussé jusque-là sans coup férir tous les assauts visiteurs.

Après avoir essuyé une belle giflée initiale (8-0), l'équipe des Mauges a passé sa soirée à courir derrière le score. D'abord portée par un Marcus Goree très réaliste, elle est parvenue à effacer l'ardoise à deux reprises (43-43, 27^e, 59-59, 37^e), sans toutefois prendre les devants. Oui, mais voilà, les hommes de Vincent Collet sont rincés.

« Et Cholet n'a pas abdiqué », précise Jeanneau, spectateur impuissant du festival Jomby, placé sur orbite par Derrick Obasohan.

Dans un silence de cathédrale, l'ailier tente donc à son tour un improbable shoot à trois points, à dix bons mètres du panier. Ça passe. Le Choletais prend le match à son compte, inscrit quatre autres points alors que Shurna puis Campbell manquent leur tentative à 6,75m. Ajinça – placé sous l'éteignoir par Gobert et contenu à cinq petits points –, et les Strasbourgeois sont K.-O. debout. En moins de trente secondes, tout a basculé en défaveur du coleader.

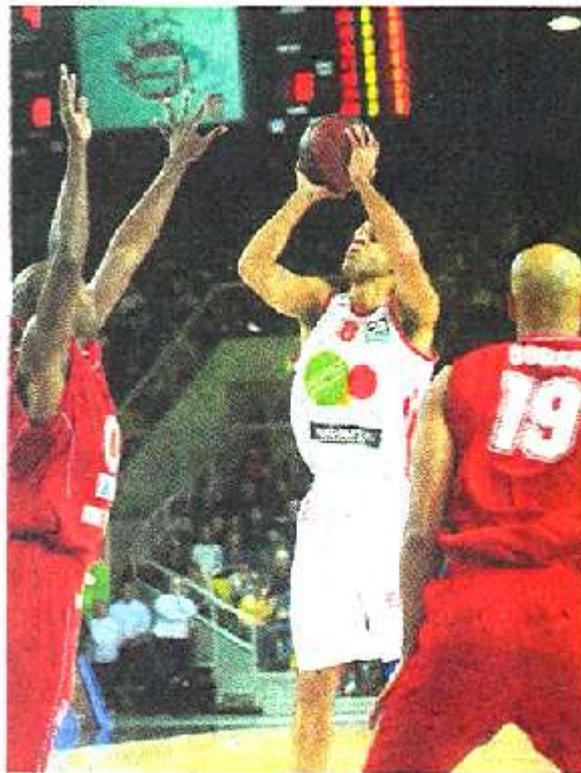
Vivement le printemps

« On est dans le dur, reconnaît Vincent Collet. J'observe une baisse de régime au quotidien. Il y a de la fatigue physique, peut-être mentale aussi. On a moins de jus, on bouge moins, on est moins bien. » Amorcé contre Le Havre la semaine dernière, en dépit d'une victoire étriquée (83-73), ce déclin saisonnier a pris hier un tour plus ennuyeux puisqu'une défaite, la septième de l'exercice, est venue sanctionner les débats.

« Même si notre jeu ne répond pas aux standards habituels, s'il est lent et haché, il ne faut pas s'affoler, tempère le sélectionneur national. Même dans une belle saison, on peut connaître des passages plus délicats. Le tout est d'en sortir rapidement, en étant plus forts qu'avant. Vous verrez, bientôt, ce sera le printemps ! » La dernière offensive hivernale a désormais un visage : celui de Rudy Jomby... ■

SÉB.K.

REPÈRES



SIG 65

CHOLET 71

► **Quart-temps:** 16-14 ; 15-14 (mi-temps 31-28) ; 48-45 ; 17-26. Rhenus Sport. 5300 spectateurs. Arbitres: MM. Viator, Antiphon et Karaquillo.

► **SIG:** 26 paniers sur 63 tirs (41%), dont 7 sur 23 à trois points (30%), 6 LF sur 8 (75%), 36 rebonds (Ajinça 11) dont 7 offensifs, 12 passes décisives, 8 interceptions, 15 balles perdues, 16 fautes.

► Campbell 7, J. Greer (*ci-dessus*) 7, R. Greer 14, Toupane, Ajinça 5, puis Fitch 11, Shurna 6, Invernizzi 6, Jeanneau 7, Zianveni, Duport 2

► **CHOLET:** 24 paniers sur 60 tirs (40%), dont 10 sur 23 à trois points (43%), 13 LF sur 18 (72%), 38 rebonds (Goree 8) dont 11 offensifs, 16 passes décisives (Slaughter 5), 11 interceptions (Jomby 5), 14 balles perdues, 16 fautes.

► Jomby 16, Slaughter 15, Souchu 6, Goree 15, Bryant puis Obasohan 13, Vebobe, Ona Embo 2, Godert 4

LE FILM DU MATCH

Cholet entame la rencontre par le mauvais bout. Terriblement maladroits sous le panier strasbourgeois – six pertes de balles en cinq minutes –, laxistes en défense, Rudy Jomby et les siens voient une déferlante blanche s'abattre sur leur râble. Ajinça, les frères Greer et Campbell en profitent allègrement (8-0, 5e'). Marcus Goree sonne la révolte (10-6, 6e'). Fitch, de retour après un mois de convalescence, inscrit son premier panier depuis la finale de la Leaders Cup. Slaughter, à longue distance, maintient Cholet au contact (16-14, 9e').

Fin du quart-temps : 16-14

À 6,75 mètres, Hugo Invernizzi trouve deux fois de suite la cible. Strasbourg prend à nouveau le large (24-14, 11e'), mais Goree et Jomby permettent à Cholet de recoller (24-19, 13e'). Shurna à trois points, puis Jeanneau, tout en finesse, reconstituent le petit matelas de confort (29-19, 15e'). Mais la SIG est coupable d'un relâchement, qui laisse du champ à l'infatigable Goree, auteur de cinq points à suivre. La SIG regagne les vestiaires avec trois points d'avance.

Mi-temps : 31-28

Rudy Gobert inscrit son premier panier de la soirée, sur un dunk. Cholet revient à un point. Mais Campbell lui répond dans la foulée, avant que Gerald Fitch ne réussisse son premier tir primé (36-30, 22e'). Slaughter, à longue distance puis

sur la ligne des lancers francs, efface à nouveau l'ardoise. (38-37, 24e'). À deux reprises, les visiteurs galvaudent l'occasion de faire la course en tête : Goree puis Slaughter, qui excellent dans la difficulté, manquent à chaque fois des gestes a priori simples. A force d'insister, Slaughter – auteur de 8 points dans ce quart – parvient toutefois à égaliser (43-43, 27e'). Comme souvent quand la situation se tend, l'aîné des frères Greer prend ses responsabilités. Même si Jeanneau échoue, lui, à trois points sur le buzzer, la SIG aborde le dernier quart avec une courte tête d'avance.

Fin du quart-temps : 48-45

À l'image de Jomby en réussite à trois points, Cholet joue son va-tout. La SIG, en manque d'adresse, s'expose à un retour de flammes. Duport règle enfin sa mire dans la raquette, alors que Fitch ne tremble pas sur la ligne des lancers francs (56-49, 34e'). Jeanneau répond à Obasohan à longue distance. Obasohan puis Slaughter, qui chipe le ballon dans les mains de Jeanneau, opèrent un rapproché (59-57, 36e'). Après le temps mort demandé par Vincent Collet, Obasohan remet les compteurs à zéro (59-59, 37e'). Shurna croit avoir fait le plus dur (62-59, 39e'), avant le festival de Rudy Jomby en moins de trente secondes...

Fin du quart-temps : 65-71

SÉB.K.

Des Nouvelles d'Alsace – Samedi 16 mars 2013

STRASBOURG - CHOLET : 65-71

	Min	Pts	Tirs	Spts	Lf	Ro-Rd	Pd	Reb		Min	Pts	Tirs	Spts	Lf	Ro-Rd	Pd	Reb	
Ajinca	28	5	1/7	0/2	3/4	2-9	-	4		T. Bryant	16	0	0/7	0/2	1-1	-	2	
L. Campbell	28	7	3/3	0/5	1/1	0-2	3	4		Gobert	24	4	2/3	-	2-5	1	4	
Duport	14	2	1/5	-	-	2-3	2	3		M. Goree	31	15	5/12	1/3	4/6	2-6	4	5
Fitch	20	11	4/3	1/4	2/2	0-1	-	4		Jomby	27	16	5/7	4/6	2/2	0-4	1	7
Invernizzi	8	6	2/2	2/2	-	-	-	-		L.-A. Vobobe	9	0	0/2	0/1	-	1-1	1	-
J. Greer	19	7	3/5	1/2	-	0-1	-	3		Obasohan	27	13	4/9	1/3	4/4	1-5	2	6
Jeanneau	22	7	3/5	1/3	-	0-1	3	4		Ona Embo	16	2	1/4	0/1	-	1-0	-	2
R. Greer	28	14	7/11	-	0/1	2-6	3	6		Slaughter	25	15	5/12	3/5	2/4	1-1	5	5
Shurna	21	6	2/5	2/5	-	0-3	1	4		Souchu	21	6	2/4	1/2	1/2	1-4	2	4
Toupane	9	0	0/1	-	-	0-1	-	-										
Zianveni	5	0	0/2	-	-	-	-	-										
TOTAL	200	65	25/63	7/23	6/8	6-27	12			TOTAL	200	71	24/60	10/23	13/18	10-26	16	

Entraîneur : V. Collet

Entraîneur : J.-M. Sousa

65-71 (16-14, 15-14, 17-17, 17-26)

Spectateurs : 5300. Arbitres : MM. Viator, Antiphon et Karaquillo.

Le réveil de Cholet

CHOLET N'AURA MENÉ que soixante-quinze secondes hier soir au Rhénus de Strasbourg, mais ce furent les dernières. CB a fini la rencontre sur un 9-0 initié par Rudy Jomby et un panier miraculeux à dix mètres, en fin de possession, qui installait le club des Mauges aux commandes pour la première fois. La série était conclue par un dunk rageur de Rudy Gobert servi par le même Jomby ! « On les a perturbés grâce à notre défense », relevait l'ex-Strasbourgeois Derrick Obasohan, précieux dans le quatrième quart (9 de ses 13 points). « Ce succès nous remet dans la course aux play-offs », se réjouissait Jean-Manuel Sousa, le tacticien choletais. Strasbourg concède une deuxième défaite en trois matches et est dans le

dur. « On n'est pas à notre niveau, on ne fait pas circuler la balle comme d'habitude, soupiret Aymeric Jeanneau. Il y a de la fatigue, une préparation mentale peut-être déficiente parce que les matches sont censés être à notre portée. » Vincent Collet, l'entraîneur alsacien, rejoignait son meneur dans l'analyse. « J'observe notre baisse de régime au quotidien. On a moins de jus, nos mises en place sont laborieuses. Même dans les belles saisons, il y a des périodes difficiles. Il faut l'accepter et s'en servir pour être plus fort. » Avec deux matches en huit jours – à Boulogne, mardi en Coupe, à Orléans samedi –, la SIG ne va pas tarder à être fixée sur sa capacité à rebondir. – R. Sc.

Cholet sur la bonne voie

En s'imposant vendredi à Strasbourg (71-65), Cholet a fait un vrai pas vers le maintien qu'il conviendra toutefois de valider dans huit jours face à Nancy.



Strasbourg, Hall Rhenus, avant-hier. Le Choletais, Marnus Goeyé fait la différence sur le Strasbourgeois Romain Dupart. Un succès qui permet à Cholet Basket de se relancer. Photo - PQR/LALSACE - J.M. Loas

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 mars 2013

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Une question. Au lendemain du succès choletais sur le parquet de Strasbourg, une question brûle les lèvres. Pourquoi les Choletais ne sont-ils pas plus souvent capables du meilleur ? Car c'est bien du meilleur dont il s'agit quand on s'impose sur le parquet du leader.

En Alsace, pour la première fois depuis des lustres, Cholet n'a donc souffert d'aucun trou d'air défensif. Mieux, les joueurs des Mauges ont été portés par un supplément d'âme.

« Je n'ai pas d'explication précise à ce sujet, commente Carl Ona Embo. On a juste joué notre jeu et en défense, on a appliqué ce que le coach nous demande depuis longtemps ». Une partie du secret serait donc là. Fortement décrié depuis de longues semaines, Jean-Manuel Sousa a enfin vu ses hommes appliquer les consignes, signe que l'unité choletaise annoncée est solide.

« Tout le monde a répondu présent, à

commencer par le coach qui a fait les bons choix tactiques qui ont fait la différence, relance Rudy Jomby. Tout le monde s'est senti davantage impliqué que les fois précédentes et on a fait un match plus propre des deux côtés du terrain ». Simple non ?

Reste maintenant une inconnue : les Choletais vont-ils savoir enchaîner, quitte à regretter leurs nombreux matchs ratés ?

Jomby : « Le coach a fait les bons choix »

« Les regrets ? Non, coupe Jomby, laissant le passé à sa place. Maintenant, il faut prendre les matches les uns après les autres. On sort d'une passe difficile, alors travaillons sur les points forts de ce succès à Strasbourg. Ne calculons pas trop et ne nous enflammons pas ». Le message est limpide. Pour autant, les calculs sont obligatoires. Du côté de Limoges, le président Frédéric Forte estime que pour le CSP, le maintien « est bon à 95 % ». Cholet, calé dans la roue des Limougeauds

au classement, doit donc avoisiner les 90 %.

« En tout cas, ce succès nous permet de regarder vers le haut, apprécie Jean-Manuel Sousa, l'entraîneur de CB. Je disais souvent qu'il y avait de la qualité dans ce groupe, mais on ne le montrait pas. Il était temps de le prouver. Maintenant, on l'a fait une fois, à nous de le répéter plus souvent... » Le lien avec la réception de Nancy, lundi 25, est trouvé.

Si tout se goupille bien face aux Lorrains, les Choletais auront l'occasion d'assurer quasi définitivement leur maintien. Ce faisant, ils avanceront automatiquement vers... les playoffs. La route qui y mène est toutefois encore très longue. En fin de saison, il faudra probablement 14, voire 15 ou 16 succès, pour prétendre au Top 8. À sept journées de la fin, Cholet en compte 10. « Mais restons positifs », veut conclure Sousa, coach d'une équipe enfin sur la bonne voie.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 mars 2013

Basket-ball

Cholet : feu de paille ou le début d'un renouveau ?



Ouest France – Dimanche 17 mars 2013

Une surprise annonciatrice de reprise ?

Strasbourg - Cholet : 65-71. Auteur d'une authentique performance en Alsace, Cholet espérer renouer avec des lendemains qui chantent. Sous réserve de confirmer au plus vite, et donc de retrouver cette constance qui le fuit.



Impressionnants en Alsace, Travon Bryant et les Choletais devront confirmer lors des prochains matches.

Ouest France – Dimanche 17 mars 2013

Alors, voilà que le malade choletais va se refaire une santé chez le leader de Pro A ! Pas grand monde aurait misé la moindre pièce sur pareil scénario. Il a pourtant été parfaitement écrit par l'équipe des Mauges. Ce succès à Strasbourg lui permet même d'afficher un nouveau visage. Plus souriant d'abord, après pareille performance. Plus séduisant aussi, parce qu'empreint de plus de conviction. Plus rassurant enfin. Car tous les Choletais ont apporté leur écot vendredi soir, y compris dans l'ombre, pour expédier les tâches les plus sombres. Un rôle dans lequel excella Rudy Gobert.

« Il n'a pas beaucoup scoré (4 points) mais il a abattu un gros travail défensif, » souligne d'ailleurs Jean-Manuel Sousa. En second rideau, son pivot excella même, sortant littéralement Ajinça de la rencontre. « Le succès passait par un gros investissement défensif, confie le futur NBAer. Mais il fallait aussi marquer et on a trouvé les shoots, en particulier Rudy (Jomby) qui en a sorti deux ou trois gros. »

L'ex-Gravelinois porta en effet le coup de grâce sur un primé qui plaça pour la première fois CB aux commandes de la rencontre (39'). Définitivement. Avant lui, Goree en amont du repos, puis Slaughter, après la pause, avaient alternativement endossé le costume de pompier de service pour permettre à CB de contrarier le cadreur alsacien, toujours un peu plus au fil des minutes qui défilaient.

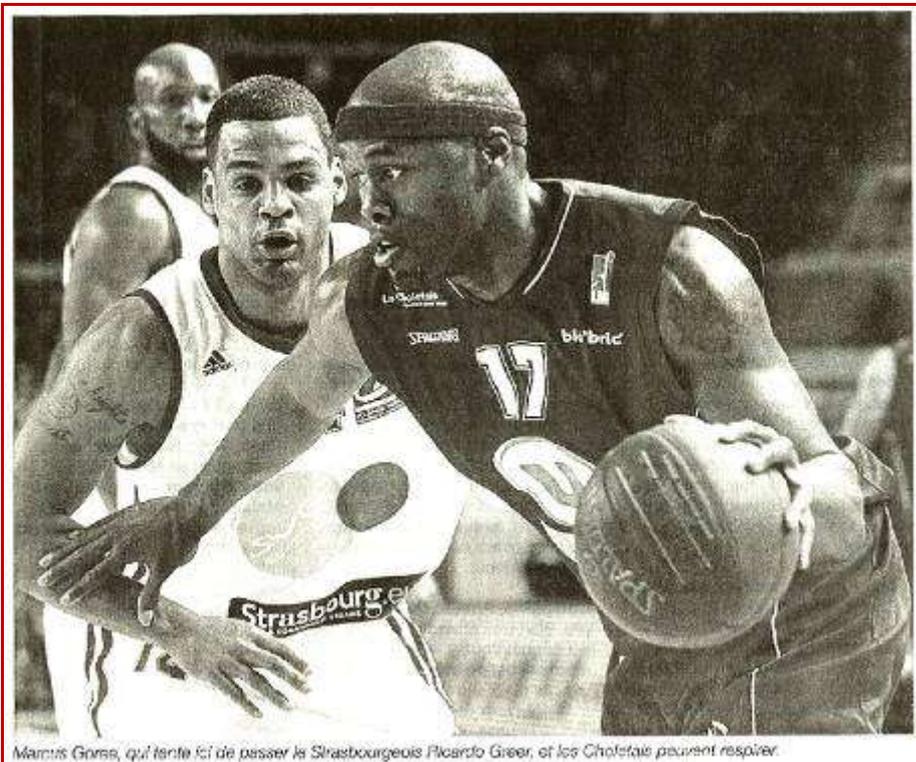
« En fait, on n'a pas été capable de jouer en construction, Cholet nous en a empêchés, reconnaît Vincent Collet. Du coup, on n'a pas eu la capacité d'accélérer, notre jeu est resté complètement haché. » CB n'en parut que plus consistant, même s'il doit encore travailler son osmose collective pour ne pas s'en remettre qu'à des solutions individuelles.

Des perspectives ?

La véritable question de la soirée est incontournable : après pareille performance, faut-il nourrir de légitimes regrets sur le passé très imparfait ou faut-il plutôt renaître à une relative ambition pour la fin de saison ? Jean-Manuel Sousa n'hésite pas une seconde : « Il y a assez de monde pour nous enfoncer, alors on va choisir d'être positif et espérer accrocher les playoffs. On revient dans la course. J'espère que cette performance va contribuer à redonner complètement confiance à l'équipe. Elle a des qualités. On l'a bien vu à Strasbourg. En défense en particulier, où l'on est revenu à des standards très intéressants : alors qu'on encaisse plus de 80 points en déplacement, on laisse le leader à 65 unités sur son propre parquet. C'est encourageant. » Et c'est effectivement sur ce genre de performance que CB pourra poser la première pierre de sa reconstruction.

Pour cela, « l'enflamme » de vendredi ne devra donc pas rester un feu de paille. « Il faut absolument confirmer contre Nancy, » rebondit *illico* le technicien choletais. Alors, le danger serait effectivement loin dans le dos choletais, et les playoffs un peu moins utopiques. Puisque tout redevient « possible », depuis vendredi.

Christophe MAZOYER.



Marcus Goree, qui tente ici de passer le Strasbourgeois Ricardo Greer, et les Choletais peuvent respirer.

Ouest France – Lundi 18 mars 2013

Cholet-Basket respire encore

Pro A. Strasbourg - Cholet : 65-71. En s'imposant chez le leader, la souffreteuse équipe des Mauges s'est donné un bon bol d'air.

Strasbourg.

De notre envoyé spécial.

Déroutants Choletais ! Capables du pire, souvent, ils signèrent hier une performance qui ne souffre pas la moindre contestation. Car au résultat, les joueurs de Jean-Manuel Sousa joignirent la manière, imposant leur tempo à partir du quart-d'heure de jeu.

Avant, l'équipe des Mauges brilla surtout par son inconsistance. Il n'y avait donc pas grande surprise dans le fait de voir le leader alsacien prendre les affaires en mains. Y-en avait-il vraiment à voir CB parfaitement muet pendant 4'24" ? C'est le temps qu'il lui fallut pour inscrire son premier panier, via Goree à mi-distance. Auparavant, fidèles à son habitude, CB avait tenté d'exister depuis la ligne des primés. Sans le moindre succès.

Le décor semblait planté et encore les Choletais avaient-ils la chance que, dans le drame qui se profilait, Strasbourg n'ait pas passé sa pancarte de super-héros : la SIG péchait copieusement au rebond et affichait surtout une adresse plutôt douteuse. Bref, à 10-2 (6'), CB ne s'en sortait pas mal, et ce n'était pas forcément grâce à son influence sur les débats.

Face aux largesses défensives des Alsaciens, Goree fit toutefois parler son expérience, et Slaughter sa vista à distance ainsi que sa percussive dans

l'attaque du panier pour replacer CB dans une situation un peu plus présentable (16-14, 10').

L'embellie choletaise subit finalement les foudres strasbourgeoises lorsque le jeune Invernizzi, oublié dans le corner droit, décocha ses banderilles primées (24-14, 12'). Cholet enrait alors comme une âme en peine, sans solution offensive, sinon de s'en remettre à d'hypothétiques exploits individuels, systématiquement avortés. Et devinez quel pompier de service se chargea d'éteindre le feu dans la maison choletaise ? Ce bon vieux Goree, encore, du haut de ses 35 ans (7 points), alors que Souchu et Obasohan passaient enfin le nez à la fenêtre (31-28 au repos). Tout restait possible mais la même question, lancinante, taraudait les esprits des observateurs : comme dans le premier quart, CB devait-il sa résurrection à sa seule abnégation, ou plutôt à cette drôle d'habitude des Alsaciens de jouer leur basket par séquences seulement ? Sans doute un peu aux deux.

Cholet s'accroche puis ne lâche plus

D'ailleurs, CB, emmené par un Slaughter taille patron dans l'organisation, et aidé par une toute autre implication de ses partenaires, donna le change au retour des vestiaires (38-37, 25' ; 41-40,

27' ; 43-43, 28'). Cette fois, Cholet répondait présent, en défense et au rebond en particulier, mais si l'équipe des Mauges vivait offensivement par Slaughter essentiellement, Strasbourg s'appuyait sur une palette offensive bien plus large (F. Greer, Fitch, Campbell) pour contrarier les velléités choletaises de prendre les commandes (48-45, 30').

Les Choletais ne baissèrent pas de pied pour autant dans l'ultime acte. Les Alsaciens étaient contestés dans leur propre raquette ; l'hermétisme de la défense haute des Choletais les empêchait même de développer leur jeu de transition. Et voilà que le leader alsacien vacillait sur son piédestal (59-59, 36'), avant qu'un missile expédié par Jomby de 9 m ne le fasse copieusement douter (64-62, 39'). CB prenait pour la première fois les commandes et l'ex-Gravelinois le confortait dans son leadership, à la conclusion d'une énième interception de Slaughter sur la ligne médiane, puis sur lancers-francs (62-70 ; puis 65-71)

Après des semaines en apnée, CB respire donc mieux ce matin. À croire que le printemps veut enfin arriver dans les Mauges aussi.

Christophe MAZOYER.

Les espoirs battus. Les jeunes Choletais ont dû baisser pavillon (75-72).

LES ESPOIRS BATTUS

Après avoir longtemps fait la course en tête (55-59, 30^e), les espoirs de Cholet se sont finalement inclinés (75-72) hier soir à Strasbourg. À noter les 21 points et 11 rebonds de Kadri Moendaze et les 19 points de Clément Faroux.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 mars 2013

Pro A Espoirs

Poitiers - Limoges	77 - 60
Strasbourg - Cholet	75 - 72
Boulazac - Villeurbanne	73 - 75
Le Havre - Paris-Levallois	64 - 65
Nancy - Orléans.....	65 - 59
Nanterre - Dijon	61 - 78
Roanne - Gravelines.....	66 - 76
Chalon/Saône - Le Mans.....	-

	% G	J	G	P
1. Le Mans	86,4	22	19	3
2. Chalon/Saône	81,8	22	18	4
3. Villeurbanne	69,6	23	16	7
4. Gravelines	68,2	22	15	7
5. Nancy	65,2	23	15	8
6. Cholet	56,5	23	13	10
7. Le Havre	56,5	23	13	10
8. Paris-Levallois	52,2	23	12	11
9. Dijon	45,5	22	10	12
10. Orléans	43,5	23	10	13
11. Strasbourg	34,8	23	8	15
12. Boulazac	31,8	22	7	15
13. Poitiers	31,8	22	7	15
14. Roanne	26,1	23	6	17
15. Nanterre	26,1	23	6	17
16. Limoges	26,1	23	6	17

Ouest France – Lundi 18 mars 2013

3. RUDY JOMBY

LE CHIFFRE

7

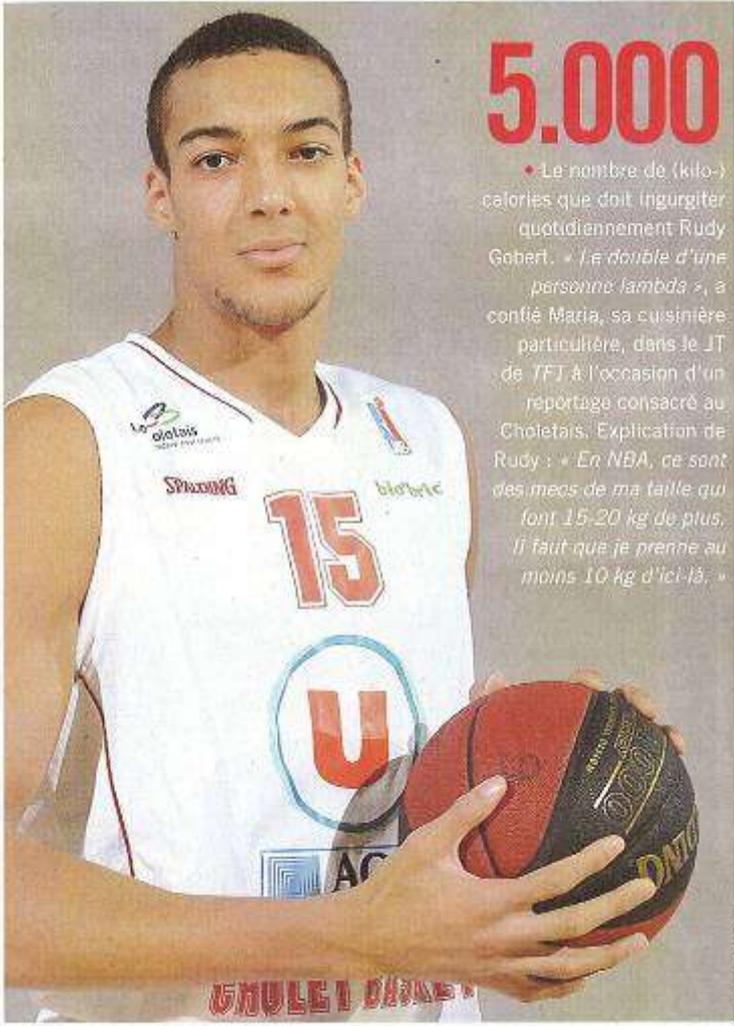
Comme le nombre de points inscrits par Rudy Jomby dans le money-time, pour un total de 16.

L'ailier français choletais a estourbi la SIG à lui seul, à travers un incroyable shoot à longue distance puis quatre points à suivre.

Alors en tête d'une courte tête (62-61), Strasbourg a soudain lâché prise (62-68), à quelque 50 secondes du terme.

Des Nouvelles d'Alsace – Samedi 16 mars 2013

4. RUDY GOBERT



5.000

- Le nombre de (kilo-) calories que doit ingurgiter quotidiennement Rudy Gobert. « Le double d'une personne lambda », a confié Maria, sa cuisinière particulière, dans le JT de TF1 à l'occasion d'un reportage consacré au Choletais. Explication de Rudy : « En NBA, ce sont des mecs de ma taille qui font 15-20 kg de plus. Il faut que je prenne au moins 10 kg d'ici-là. »

Photo: AFP/An'el Sports

Basket News – Jeudi 14 mars 2013

BASKET

Pro A

Fin de saison pour Luc-Arthur Vebobe ?

C'est une nouvelle tuile pour Cholet Basket. Et cette fois-ci (ou encore), elle vise le capitaine Luc-Arthur Vebobe. Victime cette semaine d'une déchirure au mollet gauche, l'intérieur choletais est arrêté pour une période de six semaines. En clair : Vebobe pourrait ne pas revenir avant début mai. Cela pourrait aussi signifier la fin de saison pour le joueur si jamais CB devait ne pas se qualifier pour les play-offs. Toujours freiné par des pépins physiques, l'ancien Antibois aura vécu une saison noire, très loin de son potentiel (4,3 points, 3,5 rebonds en 16 minutes de jeu). Avec un

contrat s'achevant au mois de juin, Luc-Arthur Vebobe a-t-il joué, le week-end dernier, à Strasbourg, son dernier match avec CB ? La question mérite d'être posée. En attendant, le club est en « *en cours de réflexion* » - comme le souligne Thierry Chevrier, le directeur général - pour savoir si un pigiste médical sera enrôlé ou non.

A noter tout de même le retour sur les parquets d'Aubrey Coleman. Blessé aux adducteurs depuis 10 jours, l'arrière américain a repris l'entraînement et sera bien opérationnel pour le match capital, lundi soir, face à Nancy.

F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 22 mars 2013

Basket-ball

Saison probablement terminée pour Vebobe

Coup dur pour Cholet Basket qui devra se passer des services de son capitaine Luca Vebobe jusqu'à début mai. Au retour de Strasbourg samedi dernier, l'intérieur s'est plaint d'une douleur au mollet gauche (lésion musculaire). Depuis il ne s'était plus entraîné avec le groupe.

Cette blessure pourrait bien signifier la fin de la saison pour l'Antibois (la saison régulière de Pro A se terminant le 30 avril prochain). À moins que CB ne se qualifie pour les playoffs. Concernant la venue d'un pigiste, le manager de CB, Thierry Chevrier, a affirmé que cette hypothèse était « en réflexion ».



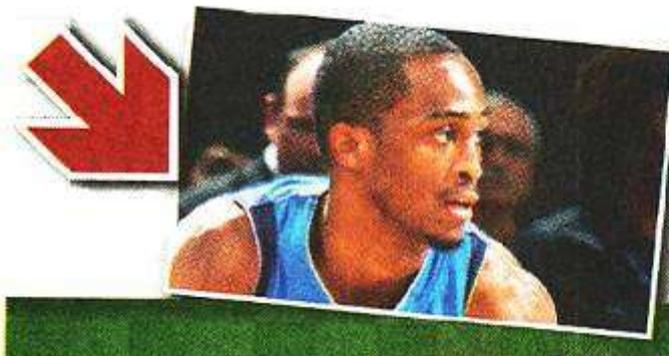
Georges Mesnager

Luca Vebobe sera indisponible jusqu'à début mai.

Ouest France – Vendredi 22 mars 2013

6. DES NOUVELLES DE

➤ RODRIGUE BEAUBOIS



Rodrigue Beaubois. La saison NBA est déjà finie pour l'ex-Choletais. L'arrière de Dallas s'est fracturé la main gauche lors du match perdu contre Oklahoma (101-107). Sa fragilité risque de lui coûter cher après deux opérations du pied gauche.

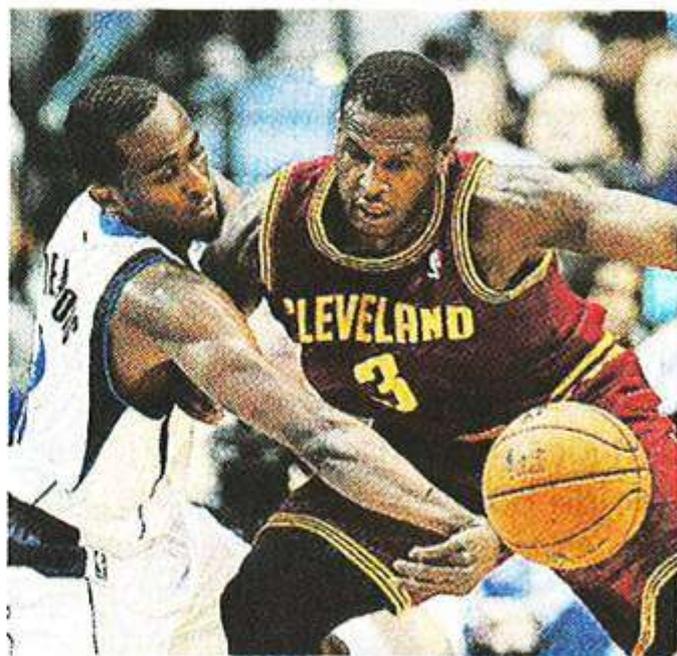
Le Courrier de l'Ouest – Lundi 18 mars 2013

Basket-ball

NBA : fracture de la main pour Rodrigue Beaubois

L'arrière français de Dallas, Rodrigue Beaubois (*photo, à gauche*), s'est fracturé la main gauche, lors de la défaite des Mavericks devant Oklahoma (101-107), dimanche. Il devrait manquer le reste de la saison. Depuis son arrivée au Texas, en 2009, l'ex-Choletais a accumulé les blessures. Il avait été opéré deux fois du pied gauche, pour une même fracture. Arrivant en fin de contrat, Beaubois pourrait avoir disputé son dernier match avec Dallas.

Les résultats de dimanche. Brooklyn Nets - Atlanta 93-105, LA Lakers - Sacramento 113-102, Minnesota-Nouvelle-Orléans 97-95, Houston - Golden State 78-108, Toronto - Miami



91-108, LA Clippers - New York Knicks 93-80, Milwaukee - Orlando 115-109.

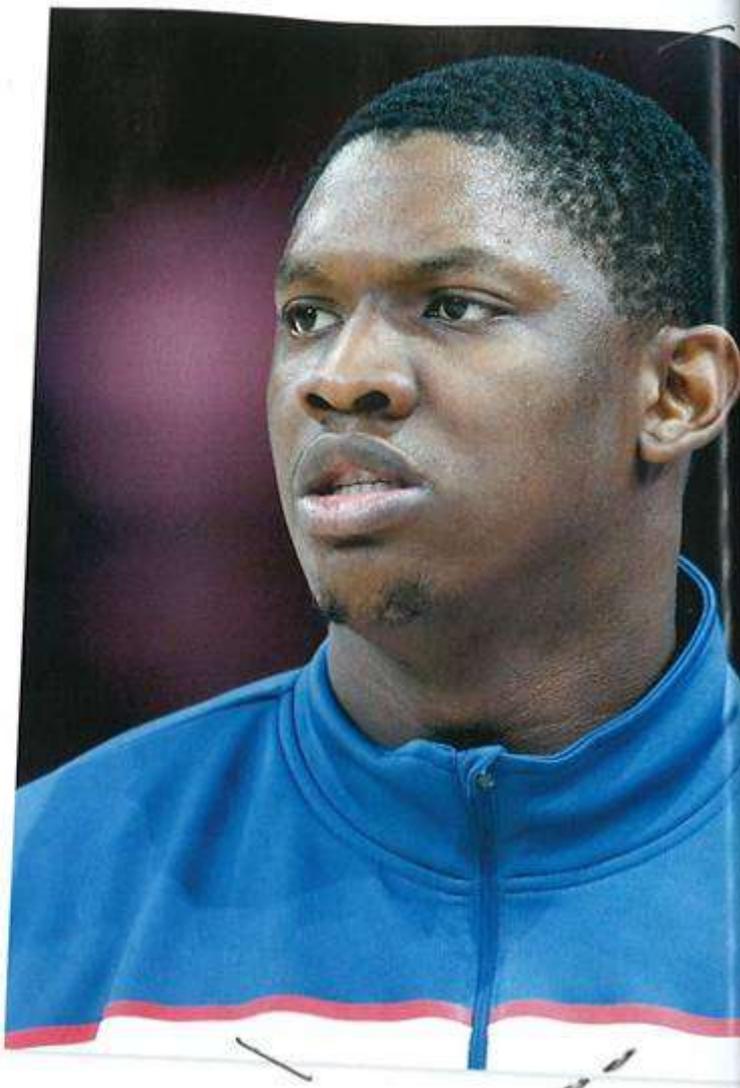
Ouest France – Mardi 19 mars 2013

INTERVIEW BOUCHE-TROU

Kévin Séraphin, Washington Wizards

Propos recueillis par Syra Sylla

1. La première fois que j'ai vu John Wall, je me suis demandé « Mais comment il fait pour aller aussi vite ? »
2. Je claqué au moins 50 dollars par semaine sur l'Apple Store
3. A chaque fois que je croise Marcus Camby, je pense BASTON
4. Aller aux Jeux Olympiques, c'était je cherche un mot plus fort que génial, extraordinaire, incroyable
5. Rester sur le banc c'était ça le pire avec Flip Saunders.
6. Quand je me lève le matin, il faut d'abord que je me brosse les dents avant qu'on puisse venir me parler.
7. En soirée, il n'y a que mes potes qui puissent me suivre. Eux, ce sont vraiment des exflures.
8. De Cholet, c'est le centre de formation qui me manque le plus. On était tous ensemble avec mes potes c'était trop frais
9. Chauffeur de taxi, c'est vraiment le métier que je n'aurais jamais pu faire. Ils passent leur vie dans leur voiture les mecs h-24 ! Tu finis par péter un câble non ?
10. Le mythe sur les groupies NBA est totalement vrai. Sauf les histoires sur les groupies dans les chambres d'hôtel. Ou alors je n'y ai pas le droit parce que je ne suis peut-être pas assez fort (rires)
11. Ce que les gens ne savent pas, c'est que JaVale McGee est vraiment cool. Quand je jouais avec lui, on allait tout le temps au resto ensemble et on chillait. Après sur le terrain, c'est une autre personne
12. Dans la raquette, il n'y a que MOI qui puisse bouger Nene. I'M THE MAN !
13. Jamais je n'obligerai des rookies à prendre toutes mes valises quand on prend l'avion. Josh Howard me le faisait faire le mec a 20 000 valises quand il voyage. Donc t'as les riens plus les siennes. C'est tellement chaud.
14. Ce qui me saoule le plus en équipe de France, c'est la dictature imposée par Boris Diaw. Système corrompu ! Un jour, je lui ai dit que j'allais organiser une mutinerie. Il a répondu qu'il allait me faire radier de l'ÉdF le soir-là.
15. Défendre sur Al Jefferson, c'est comme défendre sur le moi du futur
16. S'il y a un truc que je ne supporte plus en ce moment, c'est Twitter. D'ailleurs j'en profite pour passer un message : saluez-moi sur Instagram. Ça, j'aime bien !
17. Tony Parker est le sportif le plus sous-coté. Si on ne compte que les meneurs. Pour moi, c'est le meilleur meneur au monde. Et ça n'a rien à voir avec le fait qu'il soit français
18. A part me faire arracher une couille, il n'y a vraiment que perdre ma famille qui puisse me faire peur.
19. La prochaine fois que je croise Nicolas Batum, je lui mets un coup de coude. Le même que celui qu'il a mis à JuanCa Navarro. Il l'a trop mérité.
20. Le truc sur lequel les gens se méprennent le plus sur la NBA, ce sont les salaires. Contrairement à ce qu'on dit, on ne touche pas ce qui est annoncé à cause des taxes par exemple. Genre un contrat à 70 millions tu touches 35 millions. Bon ok, ça reste énorme, on ne va pas se plaindre. Mais quand même...



Pour suivre Kevin sur Instagram : [instagram.com/kevin_seraphin](https://www.instagram.com/kevin_seraphin)

INTERVIEW TRAQUENARD

Stephen Brun est tombé dans l'interview traquenard
Propos recueillis par Syra Sylla

REVERSE : Salut Stephen, merci d'accepter de faire l'interview traquenard. Tu as le choix entre les interviews Hip Hop, dessins animés, Dirk Nowitzki ou pornstars...

Stephen Brun : Les dessins animés, ce n'est pas mon truc. Pas Dirk parce que j'ai trop parlé de lui. Je vais prendre la pornstar.

REVERSE : Classe et élégant en tout circonstance, qui est le Sasha Grey du basket ?

SB : C'est qui Sasha Grey ?

Les compétences de Stephen en la matière n'étant pas suffisamment pointues, il décide de répondre à l'interview Hip Hop.

musique dominicaine. Dans le vestiaire, on avait une sono et dès qu'ils rentraient, on entendait leur son et ils nous faisaient des pas de danse. Il y avait un bar où on allait après chaque match, le Punto Latino. Ils étaient chez eux là-bas. C'était leur meilleur pote, le barman. Et ils continuaient à mettre leur vieille musique. Ça me fatiguait ! A chaque fois, ils me disaient de venir danser. Mais je danse pas la salsa. Je danse la salsa aussi bien que Ben Stiller dans « Polly et moi ».

REVERSE : Qu'est-ce qui est le plus chaud à comprendre, les lyrics d'OJ Dirty Bastard ou les consignes en anglais de Jean-Luc Monschau ?

SB : Les lyrics d'ODB quand même. Monschau, ça parle basket donc on comprend, c'est toujours plus ou moins la même chose, même si son anglais bégaye un peu. ODB, on ne comprend rien, même sur son remix avec Mariah Carey.

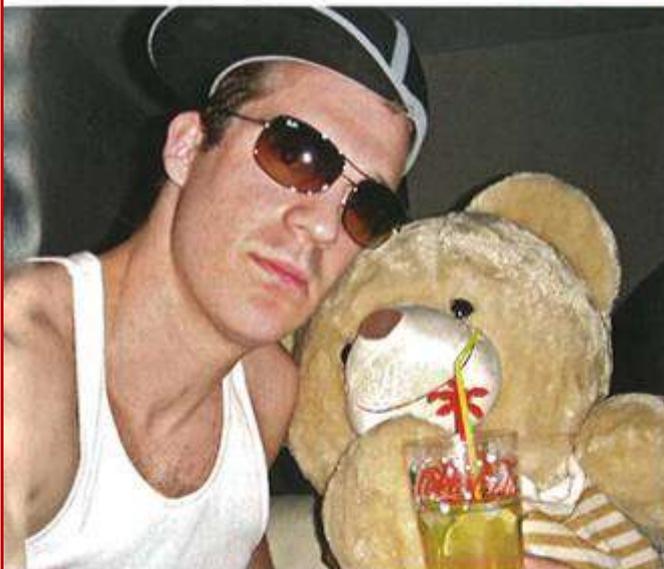
REVERSE : Tu as fait quelle tête quand tu as appris que Nanterre allait être sponsorisé par le label de Sexion D'Assaut ?

SB : Déjà, pour tout dire, quand ils ont signé, tous les joueurs sont allés au magasin de la marque. Je suis le seul à ne pas y avoir été. Donc voilà.

C'est pas mon truc. Par contre, je suis allé au concert à Bercy. Je me suis assis et j'ai vite compris que j'étais le plus vieux dans la salle. Tout le public avait mon âge divisé par deux. Je ne me sentais pas à ma place. Tant mieux si ça peut filer un coup de pouce au club. Mais à l'échauffement, quand j'entends « Rester debout », ça me donne pas envie de claquer un moulin. Un petit Biggie, ça me motive plus même si, de toute façon, je ne vais pas sortir un moulin. (Rires)

REVERSE : Avec quel Jackson tu rêverais le plus de passer un week-end : Michael, Otis ou JD ?

SB : Michael Jackson, pour voir son monde étrange et parce que ça reste une légende de la musique. JD, je ne sais pas s'il est fun sur un week-end entier. (Rires)



REVERSE : Quel coach a les meilleures punchlines ?

SB : Greg Beugnot. Je ne l'ai jamais eu comme coach mais tous les mecs qui l'ont eu m'ont raconté des anecdotes de très haut niveau. Genre, à l'époque où Chalon avait failli descendre, dixit Xavier Corosine dit « le Sniper », à la mi-temps d'un match qui ne se passait pas très bien, Beugnot leur a dit « You wanna fuck my ass ? You wanna fuck my ass ? ». Il s'est baissé, s'est mis en avant et leur a montré son cul. Avec son pantalon, hein. (Rires)

REVERSE : Quel coéquipier tu ne laisses jamais s'approcher de la sono ?

SB : J'hésite entre les frères Greer et Jérémy N'Zeulie qui me soule avec son vieux Hip Hop de 2015. Je vais dire les frères Greer, ils m'ont fatigué avec leur

REVERSE
GOD

SYDNEY 2000

ODYSSÉE FANTASTIQUE



Laurent Foirest était en première ligne lors du parcours héroïque de l'équipe de France aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000. Souvenirs.

Par Syra Sylla

REVERSE : Comment as-tu vécu les Jeux Olympiques de Sydney ?

Laurent Foirest : Vu le résultat, je l'ai très bien vécu. C'est quelque chose d'exceptionnel de participer aux Jeux Olympiques. Ce n'est pas une habitude pour l'équipe de France. En plus, on a ramené une médaille, ça n'était pas arrivé depuis très longtemps. Donc forcément, on est fier et heureux.

REVERSE : Qu'est-ce qu'on ressent au moment de monter sur le podium et de recevoir la médaille ?

LF : Le podium est le moment le plus fabuleux du tournoi. Quand tu montes sur la marche, tu représentes un pays, l'équipe de France, des gens qui rêvent de faire les J.O. C'est vraiment quelque chose d'extraordinaire. Et puis on était une bonne bande de potes.

REVERSE : Dans quel état d'esprit étais-tu tout au long du tournoi ?

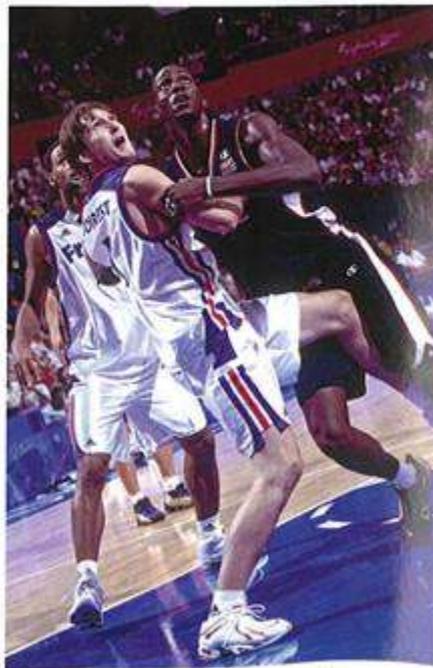
LF : Lors de la première phase, on a eu des hauts et des bas avec les défaites notamment. On s'est qualifié de justesse. Et les JO, c'est comme l'Euro ou le Mondial, une fois que tu as passé les matches de poule, il ne reste que des matches couperets et tout peut arriver. Quand on a vu le Canada éliminer la Yougoslavie, on l'a vraiment compris. La Yougo, c'était un peu notre bête noire, on s'est pris des branlées à chaque match amical contre eux.

REVERSE : Comment ça s'est passé au sein du groupe ? Vous vous connaissiez tous déjà plutôt bien, non ?

LF : Il y avait une très bonne ambiance avec des affinités plus ou moins fortes entre certains. Mais pour la plupart, oui, ça faisait longtemps qu'on se côtoyait. On se connaissait très bien et, sur le terrain comme dans le vestiaire, ça se ressentait.

REVERSE : Comment se prépare-t-on à affronter les USA en finale des Jeux Olympiques ?

LF : Ça n'était pas la Dream Team, mais ça restait quand même pas mal des meilleurs joueurs au monde. On les a joués en match de poule donc on savait ce que ça valait. Ils nous ont moins impressionnés en finale. Personnellement, je n'en ai pas pris plein les yeux parce que la NBA ne m'a jamais fait fantasmer, mais ça reste une fierté de jouer contre eux. Mais bon, à l'époque, ils ne donnaient pas une très belle image de Team USA. Ils étaient arrogants. On se serait fait un malin plaisir de les taper.



Laurent Foirest face à Kevin Garnett.

REVERSE : Il y a eu du trash-talk ?

LF : Ouais un peu, notamment de la part de Kevin Garnett et Gary Payton, ces deux-là étaient vraiment arrogants. Mais tu avais quand même deux-trois mecs exceptionnels super sympas. Sur le terrain, ils te disent bien joué, avant le match ils viennent te parler. Je pense notamment à Steve Smith et Ray Allen. C'était deux vrais gentlemen par rapport aux autres qui étaient cons.

REVERSE : Dans le match contre la Chine, Antoine Rigauddéu a été énorme à trois-points (6/11 longue distance, 29 points au total). Tu peux nous raconter ?

LF : (Il sourit) Antoine, tu sais qu'il peut prendre feu à tout moment. Il peut faire un carton. La Chine était une belle équipe mais Antoine a pris feu. Et quand il est comme ça, tu lui donnes tous les ballons. On savait ce qu'il fallait faire ce jour-là.

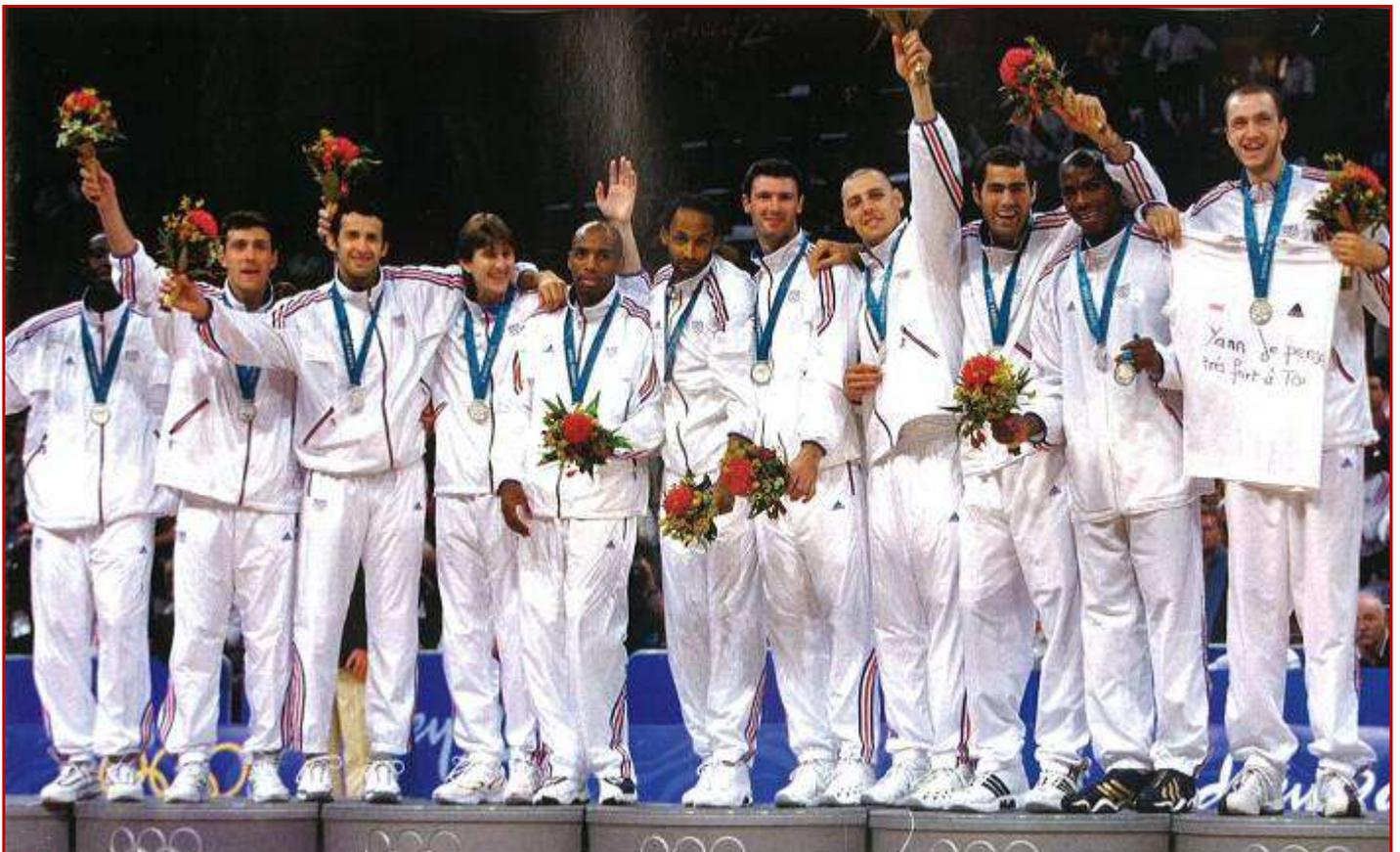
REVERSE : En demi-finale, vous battez l'Australie à domicile.

LF : On n'a pas eu peur mais on savait que ça allait être très difficile. L'Australie, à domicile, avec son public derrière... Mais Fred Weis a fait un vrai match (11 pts à 5/6 et 9 rbds - ndr). Il n'en a pas fait beaucoup mais celui-ci était énorme. On a joué aussi dur que l'Australie qui était une équipe très physique. Après, quand Fred est comme ça, tu n'as pas besoin de grand-chose de plus pour gagner.

REVERSE : Est-ce qu'à un moment donné dans le tournoi, vous vous dites que vous n'irez jamais au bout ? Ou au contraire que vous pouvez tenter le podium ?

LF : Non, parce qu'on ne s'est jamais projeté. Notre force, c'est qu'on savait ce qu'on voulait faire. On s'est donné un maximum et on y a été étape par étape. On avait la tête sur les épaules. C'était la mentalité de l'équipe.

REVERSE : Vous aviez des sacrés caractères



« Le podium est le moment le plus fabuleux du tournoi. Tu représentes un pays, l'équipe de France. »

“ Steve Smith et Ray Allen, c'était deux vrais gentlemen par rapport aux autres qui étaient cons. ”

dans l'équipe et beaucoup de personnalités différentes.

LF : Tout le monde connaissait son rôle. On avait des grandes gueules mais on avait des mecs comme Antoine, qui est charismatique sans être un gros parleur. C'est quelqu'un que tu écoutes quand il dit quelque chose. Il était très respecté par son palmarès, son expérience... Sciarra est une grande gueule, mais il l'utilise à bon escient et il savait très bien remotiver les troupes. Moi je me montrais plus sur le terrain que dans le vestiaire. Et on avait aussi Crawford Palmer et Jim Bilba qui ne disaient pas grand-chose mais qui jouaient dur. L'équipe était bien rodée et ça tournait bien.

REVERSE : Quel est ton plus beau souvenir ?

LF : (Sans hésiter) La médaille. Après, en dehors de l'aspect sportif, c'est le fait d'avoir rencontré des athlètes que l'on n'a pas l'habitude de côtoyer. Quand on allait au réfectoire, on voyait tous les athlètes. Un jour, j'ai croisé Mohamed Ali. Mohamed Ali, quoi ! C'est une légende, c'est un truc de fou de le rencontrer. Pendant un moment, tu ressens que tu es parmi les plus grands. Ça aurait pu durer si on avait renouvelé l'expérience.

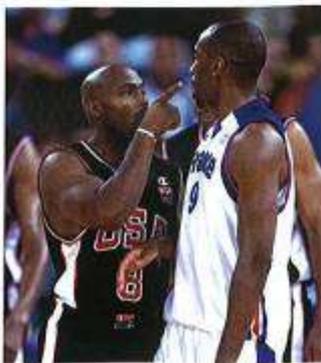
REVERSE : Justement, l'après-JO ne s'est pas forcément bien passé. C'est un regret ?

LF : C'est frustrant parce que, ce que la Fédé a fait pour les filles l'été dernier, nous on a strictement rien eu. A l'époque, c'était éternant, mais maintenant c'est bon. Ça reste un très bon souvenir. On est content de ce qui a été fait pour les filles et on est content pour le basket français. On aurait aimé avoir la même chose, mais les mecs se sont endormis sur leurs lauriers. La seule fois où ils nous ont tous réunis, c'était au All-Star Game il y a 4-5 ans. T'imagines ? La seule fois où la FFBB nous a réunis, c'était 10 ans après.

REVERSE : Mais ce n'est plus vraiment le même contexte avec Internet, les réseaux sociaux...

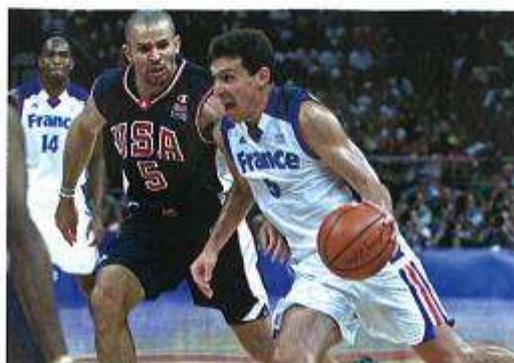
LF : Il y a du vrai, mais quand tu veux faire, tu fais. On a accompli un truc qui n'était pas arrivé depuis des décennies. Si tu veux faire, tu t'en donnes les moyens. Maintenant, c'est fait et ils ont appris de leurs erreurs et c'est très bien. Dommage qu'on n'ait pas profité de notre titre de l'époque. La Fédé n'a pas fait ce qu'il fallait.

Merci à la FFBB pour les photos (Bellenger/IS/FFBB)



Makan Dioumassi en pleine explication avec Tim Hardaway

Laurent Sciarra (ici face à Jason Kidd) termine meilleur marqueur et passeur de la finale avec 19 pts et 4 pds



LE PARCOURS DE L'EDF AUX JO 2000

- POULE :
 - France 76-50 Nouvelle-Zélande
 - Lituanie 81-63 France
 - Chine 70-82 France
 - France 57-67 Italie
 - France 94-106 USA
- QUART DE FINALE :
 - Canada 63-68 France
- DEMI-FINALE :
 - Australie 52-76 France
- FINALE :
 - USA 85-75 France